

DÉSINTOX



Numéro 3 // ISSN 2551-1017 // lesaccrosdesintox@gmail.com //

DES INFOS FIABLES ET VÉRIFIABLES

ÉDITO

Depuis son premier numéro, l'objet de DÉSINTOX reste le même : fournir une information critique fiable et vérifiable. Nous privilégions les faits et les déclarations.

Sur la forme, nous avons choisi de traiter l'information sur un ton humoristique car si la politique est une affaire sérieuse, elle ne doit pas être ennuyeuse. Romain Gary l'exprimait ainsi : « l'humour est l'arme blanche des hommes désarmés ». Le choix du titre, DÉSINTOX, dit le sens de notre démarche : nous sommes le lieu où l'on désintoxique le débat public local de la propagande à laquelle se livrent le maire de Belfort et ses compères en utilisant, de surcroît, les moyens publics. Ils ont une fâcheuse tendance à penser que leur mission consiste à faire de la com'.

La communication peut être nécessaire pour faire comprendre le sens de l'action, mais elle devient un mensonge quand elle en travestit le sens. Vous avez entre les mains un journal libre qui est conçu, écrit et distribué par des bénévoles. Nous n'avons que nos propres ressources pour en assurer la diffusion. A ce titre, nous sollicitons toutes celles et ceux d'entre vous qui sont volontaires pour soutenir notre démarche : financièrement pour ceux dont les moyens le permettent, mais aussi de façon concrète en portant à notre connaissance des informations utiles ou en participant à la diffusion de DÉSINTOX. Une nouvelle association LES ACCROS DE DÉSINTOX vient d'être constituée, nous vous y attendons nombreux !

BASTIEN FAUDOT



PRIS SUR LE FAIT ! MAIS QUE FAISAIT LE MAIRE DE BELFORT L'APRÈS-MIDI DU 14 JUILLET ?

RÉPONSE EN PAGE INTÉRIEURE

UN TROTTOIR INONDABLE POUR 18 MILLIONS D'EUROS QUAND DAMIEN MESLOT NOUS PROMÈNE

La grande pensée du règne, qu'on se le tienne pour dit, est la réalisation d'un trottoir dans le lit de la Savoureuse. Enfin, plus exactement, la troisième grande pensée du règne, après l'enterrement du parking souterrain de la maison des Arts et du projet de restructuration du commerce de centre ville autour des Galeries Lafayette.

Depuis un an, le projet aurait avancé. La principale avancée est en fait qu'il est retardé de deux ans. Damien Meslot s'est-il enfin rendu compte qu'une promenade submersible au prix d'une autoroute n'avait pas de sens ? Dans l'immédiat, l'enjeu pour le maire est d'éviter que des fâcheux puissent analyser le dossier et démontrer, preuves en mains, son caractère absurde. On le cherchera en vain sur le site de la Mairie. En fait, il en a été retiré le 15 octobre dernier. On se demande bien pourquoi.

On y trouve en revanche quelques belles images, histoire de nous promener.

Le problème, pour Damien Meslot, est maintenant de justifier l'abandon du projet. La baisse des subventions d'Etat a servi de justification pour abandonner le parking souterrain, pourtant moins coûteux. Il va donc lui falloir trouver un autre prétexte. Merci de lui faire parvenir vos idées !

LA GESTION D'UNE RIVIÈRE SE FAIT SUR L'ENSEMBLE DU LIT

Incompétence ou malhonnêteté ? C'est la question que pose la prétention de Damien Meslot de renaturaliser en plein cœur de Belfort moins de deux kilomètres d'une rivière de 41,2 km qui est un torrent de montagne sur les premiers kilomètres de son parcours. De Lepuix-Gy à Valdoie, elle a fait l'objet de tant d'aménagements et de rectifications, d'abord pour utiliser la force motrice de son flot dans les usines construites tout au long de son parcours, ensuite pour protéger les villages et les bourgs suscités par cette industrialisation, qu'elle a perdu en deux siècles 9 % de sa longueur. Une étude faite en 2005 par les services du Conseil départemental a montré que plus de 80 % du lit majeur a été urbanisé ou déconnecté du lit mineur par des remblaiements ou des aménagements divers. La prétention de Damien Meslot coûtera très cher aux belfortains en aménagements supplémentaires pour obtenir les autorisations que son projet nécessite !



La Savoureuse à Giromagny (avenue de Schwabmunchen)

PROJET DES BERGES : AVOIR DE BONNES IDÉES, ÇA NE COÛTE PAS PLUS CHER !

Pourquoi dépenser 18 millions pour faire un trottoir en béton inondable 8 mois par an ? Avec beaucoup moins d'argent, il est possible de mettre en scène La Savoureuse avec un parcours artistique à hauteur des commerces. Si la municipalité avait l'idée de lancer un concours international d'art, cela mettrait en valeur Belfort et sa rivière pour un projet bien moins onéreux. Quant aux aménagements urbains, il suffit de s'inspirer des travaux réalisés à Besançon autour du Doubs. Quai Vallet et Quai Vauban, nous avons étudié un projet qui allie à la fois la sécurité des piétons, garantit 15 à 20 places de stationnement supplémentaires à moins de 50 m des commerces du faubourg des Ancêtres et maintient la totalité du stationnement Quai Vauban. Tout ça, selon nos experts, pour moins de 3 millions, un budget 6 fois moins important !



(captures d'écran)

Aménagement du Quai Veil Picard à Besançon, berge du Doubs
Informations sur le site : www.grouazel-group.com/fr

PRIS SUR LE FAIT...

IL DÉCOLLE !

Le maire de Belfort, il n'est pas très content. Une bande de zigotos vient de coller plein d'affiches dans la ville pour lui rappeler sa promesse électorale de 2014 : ne pas prendre ses indemnités de maire parce qu'il ne veut pas coûter d'argent aux belfortains. Il a même promis de ne pas prendre de chauffeur parce qu'il aime bien conduire sa voiture lui-même. Mais voilà, le maire de Belfort, il ne peut plus être député. Alors, comme il est malin, le maire de Belfort dit partout que sa promesse c'était juste pour rire et qu'en fait, il veut bien des sous de maire et de président du Grand Belfort. Donc il a fait voter par ses copains ce qu'il avait promis de ne pas prendre. Et puis, là, tout d'un coup, en plein 14 juillet, y'a plein d'affiches qui apparaissent dans la ville pour dire que c'est un menteur. Alors il est fâché ! **Mais comme tout le monde est en congé** (vu que c'est la fête de la République) **et qu'il ne veut pas que ça se sache, il est obligé d'arracher les affiches tout seul !**

LES RAPETOU DE BELFORT

George W. Bush avait ses faucons. À Belfort, nous avons nos rapaces. Prêts à tout pour gagner. Surtout pour gagner des sous. L'enregistrement (*) de Christophe Grudler montrait Damien Meslot sous son vrai visage : pour lui, ce qui est important, ce sont les moyens. Le projet pour Belfort, pour le Département ou pour l'Aire urbaine, il n'y en a pas. Mais, maintenant que le coffre-fort est forcé, il n'y a plus qu'à se partager les dividendes le plus longtemps possible. Pour garder le magot, distribuer de faux tracts pour faire gagner lan Boucard aux législatives de juin, ne leur pose pas de problème. Et il n'y a pas de petites économies. **Un sou est un sou et les promesses n'engagent que ceux qui y croient.** Damien Meslot, maire de Belfort et président du Grand Belfort, augmente sa rémunération de 5 000 € en 2017 malgré ses engagements électoraux de 2014. Cédric Perrin a pointé deux mois comme directeur de la communication « fantôme » de la ville de Belfort avant d'être élu sénateur par ses pairs. Florian Bouquet a cumulé pendant 11 mois son mandat de président du Conseil départemental avec un emploi d'assistant parlementaire du député-maire de Belfort. Frédéric Rousse, vice-président du Conseil départemental, est toujours le directeur de cabinet de Damien Meslot. **C'est l'application de la théorie du ruissellement en circuit (très) fermé !**



(*) Lire la retranscription de l'enregistrement sur le blog du MRC Aire urbaine, article « Négociation électorale ».

AVEC M^{me} BESANÇENOT, AVANT OU APRÈS, C'EST TOUJOURS UN SUCCÈS !

C'est vraiment pas de chance ! Sans doute un peu échaudée par sa drolatique communication sur le bilan du Mois givré où, grâce aux caméras de surveillance, elle comptait les passants belfortains pour nous convaincre du succès de la manifestation (voir Désintox n°2), Mme Besancenot a décidé, cette fois-ci, pour la grande braderie de l'avenue Jean Jaurès, d'annoncer le succès de la manifestation avant même le déroulement de l'évènement ! Pas question de s'embarrasser avec le calendrier, la communication municipale est simple : tout ce que nous touchons se transforme en or (voir les couleurs de la Salle des fêtes restaurée) et tout ce que nous faisons se solde par un succès populaire... alors, pourquoi attendre que l'évènement ait lieu ? L'annonce un « poil » anticipée de la grande réussite de l'opération a donc eu lieu dans L'Est Républicain le samedi matin et l'adjointe aux évènements commerciaux d'expliquer avec fierté que la braderie est devenue en trois ans un grand évènement belfortain. La preuve : « *Nous avons enregistré plus d'inscriptions que les autres années et souvent pour des étals plus grands. Et nous avons été obligés d'en refuser. Jusqu'au dernier moment !* ». Alors ça, c'est quand-même quelque chose... Et puis patatras ! Le lendemain, L'Est Républicain ne recense que 130 participants au lieu des 150 annoncés et précise qu'« *une partie des inscrits ne sont pas venus* ». Ceci dit 20 étals en moins, ça ne veut pas dire que la braderie n'a pas connu un réel succès populaire. **Mais on ne peut s'empêcher de penser que Mme Besancenot devrait faire son bilan de compétences seulement à la fin des évènements !**

LES ENTRETIENS «IMAGINAIRES» DE DÉSINTOX



Damien Meslot, maire de Belfort : « Je vais réaliser 162 % de mes promesses ! »

– **Monsieur le Maire, suite à votre analyse de la délinquance parue dans la presse locale (L'Est Républicain du 17 octobre), tout le monde vous reconnaît une certaine habileté à jouer avec les chiffres, comment expliquez-vous ce don ?**

– N'oubliez pas que je suis banquier. C'est une belle école de la vie, la banque. Vous venez avec vos petites économies, vous pensez vous acheter un petit bien pour vos vieux jours et après 3 heures de conseils financiers et de perspectives à long terme, vous vous retrouvez avec des placements à haut risque et des emprunts toxiques. En politique, je fonctionne pareil : les électeurs, je les travaille au corps ; une bise par-ci, un clin d'oeil par-là, une petite tape sur le nouveau-né, quelques chiffres bidons et hop ! j'emballer l'électeur. Un vrai séducteur...

– **Mais vous reconnaissez que les chiffres que vous donnez sont un peu tirés par les cheveux ?**

– Tirés par les cheveux ? Non, ce sont de vrais chiffres. 57 %, - 300 %, 77 % : il n'y a rien de plus réels que ces chiffres. Ils ne disent pas la vérité mais ils sont réels (sourire).

– **C'est-à-dire ?**

– C'est un vieux truc de politicien que j'ai appris avec Sarkozy. Tu balances un chiffre, un pourcentage de préférence, les gens le répètent et finissent par y croire. Bref, la méthode coué appliquée à l'arithmétique !

– **Mais pourquoi ces chiffres précisément et pourquoi en pourcentage ?**

– Le pourcentage, c'est le bling-bling du chiffre, la Rolex de la statistique. Quand un chef d'entreprise dit : « *j'ai augmenté de 200 % mon chiffre d'affaire* », ça a plus de gueule que de dire « *j'ai multiplié par 3 mon chiffre d'affaire* ». Et pourquoi « 57 % », « - 300 % » et « 77 % » ? C'est simple. C'est un truc de l'école péripatéticienne... (silence)... référence à Aristote...

– **Aristote ?**

– Oui. Si tu veux raconter une histoire, il faut que ce soit plausible. Je dis bien plausible, pas possible. 57 % de réalisation de mes promesses, c'est facile à construire. Tu prends la moitié de 100 % à mi-mandat et tu rajoutes un chouia pour dire que tu n'as pas chômé les 3 premières années du mandat. Le chiffre rond c'est suspect. Principe commercial : la promotion, elle est à 0,99 jamais à 1 €. Donc 50 % plus 7 % ou 8 %, c'est plausible. Le 77 % d'avis favorable dans mon sondage municipal, c'est du même acabit : 92 % c'est un peu trop. C'est un score soviétique ou bien celui d'un dictateur africain. Un démocrate comme moi ne peut pas se le permettre. Donc j'opte pour un score à 3/4. Largement au-dessus de 50 % mais juste en-dessous du plébiscite.

– **Mais la baisse de 300 %, c'est irréel, vous y allez un peu fort quand-même, non ?**

– C'est mon coup de maître. Tout commerçant vous dira que c'est impossible. Une réduction de 100 %, c'est la gratuité... (rire). Moi, j'annonce des pourcentages négatifs en matière de sécurité ! Après le zéro, c'est quoi ? Et bien moi, je suis tellement bon que je transforme la délinquance en quelque chose de... positif ! Et tout le monde me croit ! Mais je ne vais pas m'arrêter là : pour mon bilan de fin de mandat, j'annoncerai que je vais réaliser 162 % de mes promesses. À ce rythme-là, vous verrez que je vais finir par être réélu avec une majorité absolue de 108 % !

LA VIGNETTE À COLLECTIONNER

UNE INDEMNITÉ QUI DÉCOLLE

DAMIEN MESLOT AUGMENTE SES INDEMNITÉS DE 250 %



LES AMIS DE DAMIEN MESLOT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Chassez le naturel, il revient... sur les réseaux sociaux ! C'est là qu'ils révèlent leur vraie nature. Cette rubrique est réalisée sans truchage.



LE + NAVRANT

Un panneau criblé d'impacts de balles en Corse, détourné de façon « humoristique » par le blog d'extrême-droite « Les Amis du blog Police et Réalité » (sources d'information et d'inspiration de vos élus municipaux...). Pour la conseillère municipale déléguée au handicap, c'est du sérieux ; **elle propose alors de mettre les panneaux de signalisation routière en braille !** Non, non, vous ne rêvez pas... on a atteint un sommet !

LE + STUPÉFIANT

En référence au match de football France-Allemagne de l'Euro 2016. Pour le 3^{ème} adjoint au maire, vice-président du Grand Belfort, il n'y a pas une seule « *Équipe de France* », mais une équipe composée de deux catégories de français...



LE + CALCULATEUR



Le 1^{er} adjoint au maire aime partager les publications du blog d'extrême-droite « La gauche m'a tuer ». Ici, un petit calcul pour excuser la dérive de Fillon...

LE + AMNÉSIQUE



LE + CRÉTIN



Commentaire très inspiré d'Eric Koeberlé à propos de la marche pour la 6^{ème} République organisée par Mélenchon en 2017. La « *bête derrière lui* », précisé plus bas « *la bête jaune* » par un ami du vice-président du Conseil départemental, c'est Liêm Hoang-Ngoc, économiste, conseiller régional d'Occitanie et ancien député européen. Appréciez par vous-même l'allusion...

L'ex-12^{ème} adjointe au maire demande ce qui a été fait en matière de lutte anti-terroriste. Rappelons-lui l'anéantissement du renseignement français de 2008 à 2012, mis en lumière lors du récent procès Merah, la suppression de plus de 12 000 postes dans les forces de l'ordre sous l'ère Sarkozy. Elle aurait dû plutôt se demander : « *qu'avons-nous fait pour éviter cela ?* »

À SUIVRE...



PIF-PAF

JE FAIS CE QUE JE VEUX !



OPÉRATION LIMACE : LÀ OÙ JE PASSE, JE LAISSE MA TRACE

L'inauguration d'un parking ou la dénomination d'une salle est l'occasion pour D. Meslot de « poser » sa marque. En seulement 3 ans, nous avons déjà recensé 6 plaques inaugurales sur lesquelles « il » se nomme : c'est bien plus que tous ses prédécesseurs ! On marque le territoire comme on peut. Nous faisons donc appel à votre vigilance, envoyez-nous les photos des plaques que vous avez découvertes et nous lui ferons un bel article !

OPÉRATION SENTINELLE : LA DANSE DE DAMIEN

Toujours à la pointe (de l'hésitation) sur les questions de sécurité, notre bon maire critiquait l'efficacité de l'opération SENTINELLE en février 2016. Il demandait alors l'allègement des effectifs militaires engagés et ce dès le début de leur déploiement à Belfort au printemps 2016. En juillet 2017, le Président de la République a exaucé son vœu : les militaires engagés à Belfort ont quitté la ville pour être redéployés. Qui a-t-on retrouvé vent debout contre ça ? Devinez... **C'est un peu sa marque de fabrique** : « contre » les emplois aidés avant, « pour » maintenant ; « contre » le logement social avant, « pour » maintenant ; « contre » la baisse des dotations de l'État avant, « pour » pendant les présidentielles et « contre » à nouveau (ah ! ça change...).



TÊTE À QUEUE

Le 9 novembre dernier, les maires du département ont manifesté, écharpe en bandoulière, devant la Préfecture. Parmi eux, tous les chefs de la droite départementale étaient réunis devant une banderole « *communes en péril* », contre le plan d'économie de 13 milliards imposé aux collectivités par le gouvernement. Notez bien qu'il y a 6 mois, ces révoltés de la République soutenaient François Fillon et sa proposition de baisser de 20 milliards d'euros les dotations aux collectivités... **Ce revirement politique justifiait-il vraiment d'interdire au public l'accès aux services municipaux et départementaux toute la journée ?**

LE PRIX DE LA PRUNE

Finie la « prune » de stationnement à 17 € partout en France ! À partir du 1^{er} janvier prochain, elle devient variable : chaque ville peut librement en déterminer le montant. Cela donne libre cours à l'imagination des élus locaux. Beaucoup de villes ont décidé de maintenir le tarif de l'amende : c'est le cas à Lille, Dunkerque et Marseille. Certaines ont même décidé de le réduire comme à Nancy, Nice ou Castres. D'autres, enfin, en ont profité pour augmenter sévèrement la contredanse : c'est le cas à Bordeaux, Toulouse, Strasbourg et... **Belfort où il en coûtera désormais 30 € aux contrevenants, soit une augmentation de 76 % !** Ce choix pourrait se comprendre s'il s'agissait en contrepartie de favoriser, comme dans les grandes métropoles, les mobilités douces et les transports en commun. Mais là aussi, mauvaise pioche : le maire de Belfort a réduit l'offre de bus, supprimé le transport à la demande et augmenté le tarif du ticket de 25 % ! En 2015, il décidait même de rendre le stationnement gratuit le Vendredi Saint pour nos amis alsaciens afin de renforcer l'attractivité commerciale de Belfort. **Bref, en matière de mobilité, il n'est pas facile de suivre Damien Meslot.**

RECHERCHE DISTRIBUTEURS AGRÉÉS

Vous avez distribué de faux tracts signés « *France Insoumise* » et « *Front National* » pour faire élire Ian Boucard et son suppléant Damien Meslot aux élections législatives ? Merci de prendre contact avec la rédaction de **DÉSINTOX** pour distribuer notre journal !

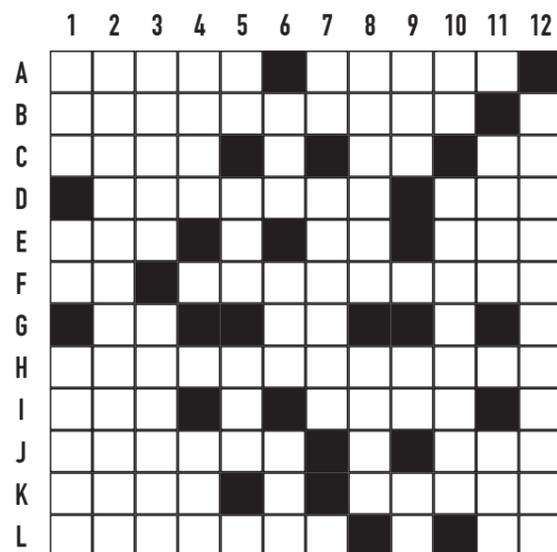
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

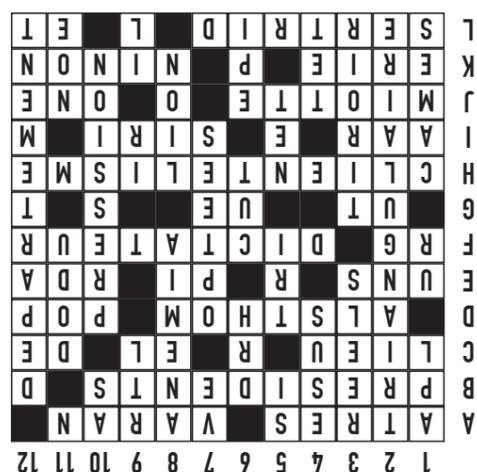
- A - Coins de conteur - Dragon de Komodo.
- B - 8 dans la 5ème.
- C - Endroit - Article espagnol - Préposition.
- D - On y turbinait à Belfort - style musical.
- E - Devant les autres - Rapport - Ex-République de l'Est.
- F - Supprimés par Sarkozy - Homme sans foi ni loi.
- G - Clé d'autrefois - 12 étoiles sur un drapeau.
- H - Personne, mieux que M. Meslot, ne saurait en (ab)user.
- I - Se la coule douce en Suisse - On l'a à l'oeil quand il est retourné.
- J - Tour de Belfort - Un anglais.
- K - Grand lac - Prénom féminin.
- L - Société « tout feu, tout flamme », mais on ne pourrait se passer d'Helle !

VERTICALEMENT

- 1 - Rabotées par Macron - Demi-tour à droite - On en trouve sur certains arbres.
- 2 - Partie à trois.
- 3 - Vrais - On racle parfois le fond.
- 4 - Dieu celte de la guerre - Fête nationale du Vietnam.
- 5 - Note - Poste à la Poste - Précis.
- 6 - Personne à ressources - Série télévisée française - Il se fait du blé en été.
- 7 - Cale - Choisis.
- 8 - Rendit faible - Il veille sur Belfort.
- 9 - 1ère radio de France - Milieu de soirée - Pronom.
- 10 - 4 à Belfort - Vendue au bar mais donnée en bar.
- 11 - Bien en chair le père ! - Patriarche vigneron.
- 12 - Un bouquet pour le président.



SOLUTION MOTS CROISÉS



PLUS DANGEREUX QUE LE BRUIT DES BOTTES...
LE SILENCE DES PANTOUFLES !

AIDEZ-NOUS À FAIRE PARAÎTRE ET À DISTRIBUER DÉSINTOX

Soit par un don à l'association LES ACCROS DE DÉSINTOX, 3 rue Paul Verlaine 90000 BELFORT, soit en nous aidant à le distribuer dans votre quartier.
CONTACT : lesaccrosdesintox@gmail.com



DÉSINTOX #3
JOURNAL D'INFORMATIONS MUNICIPALES
2^{ème} SEMESTRE 2017
ISSN 2551-1017

Directeur de la publication :
Bastien FAUDOT

Imprimerie :
Schraag Industries Graphiques
90400 TRÉVENANS

Journal diffusé à 20 000 exemplaires

Crédits photographiques :

©MRC Aire urbaine,
©Thomas Bresson (travail personnel)